

2^e année du 1^{er} cycle du secondaire

Français, langue d'enseignement

GROS plan sur le bilan

Karine Rose



 ÉDITIONS
**MARIE
FRANCE**

GROS plan sur le bilan

Révision linguistique :
Annie St-Germain

Correction d'épreuves :
Doris Lizotte

Mise en page :
WebPlus

Illustration : LaSo Design
www.photos.com © 2011, JupiterImages Corporation

© 2011, Éditions Marie-France ltée

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, d'adapter ou de traduire l'ensemble ou toute partie de cet ouvrage sans l'autorisation écrite du propriétaire du copyright.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2011
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-89661-073-0
Imprimé au Canada

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Éditions Marie-France sont membres de



Nom: _____ Groupe: _____ Date: _____

Situation d'apprentissage et d'évaluation

Qui a peur du grand méchant loup ?



Dossier de lecture

TEXTE 2

Le Physique de la peur

Lorsqu'on se sent en danger, notre corps, instinctivement, s'active et réagit à la peur. Voici comment déceler les symptômes de la peur...

CERVEAU :

En situation de peur, le cerveau envoie des signaux dans le corps, qui sont transmis par les nerfs et stimulent les réactions corporelles.

SUEURS FROIDES :

Des glandes sont stimulées par l'accélération du cœur, ce qui provoque une augmentation de la sueur au niveau du front, des mains et des pieds.

BOUCHE SÈCHE :

Les glandes salivaires ralentissent la production de salive pour économiser l'énergie au profit des autres organes vitaux. C'est pourquoi la salive se raréfie.

CHAIR DE POULE :

Parce que les muscles se contractent, certains poils se hérissent. Aussi, la sueur accumulée provoque une fraîcheur qui donne froid, donc qui provoque la chair de poule.



TEXTE 3

Un Monde où rien ne nous fait peur

Mélanie revient d'une soirée chez des amis. Il est tard, il fait noir. Elle passe par son chemin habituel, dans le parc, mais remarque un homme aux allures louches assis sur un des bancs. Son pouls s'accélère, tout comme sa vitesse de marche. Elle se répète que l'homme en question a le droit d'être au parc et qu'il n'est pas forcément dangereux. L'homme la fixe soudainement lorsqu'elle passe près de lui. Mélanie regarde droit devant elle, marchant à une vitesse folle, mais pas trop pour ne pas montrer ce qu'elle ressent. Elle sait que l'homme s'est levé et elle sent qu'elle est suivie. Ses mains tremblent et elle est tout en sueur. Puis elle commence à courir. Quand elle arrive à l'intersection, elle traverse la rue à la course et arrive ensuite chez elle à bout de souffle. Sur son balcon, elle se retourne enfin, se croyant en sécurité. L'homme du parc la salue de la main : il déverrouille la porte de la maison voisine et entre chez lui.

Cette situation nous est tous arrivée au moins une fois : on se crée un scénario de peur, on s'affole, pour finalement se rendre compte que le danger n'est pas réel. Notre cerveau est conditionné d'une manière telle qu'il nous envoie des signaux d'alarme dès qu'une situation peut comporter certains risques. Comment se serait déroulée l'histoire si Mélanie n'avait pas éprouvé ce sentiment si complexe qu'est la peur ? Comment pourrait-on vivre dans un monde où rien ne nous fait peur ? Même si ce sentiment peut parfois s'avérer désagréable, il existe pour de bonnes raisons. Par contre, il peut aussi nous plonger dans un cauchemar... psychologique.

La source de la peur est difficile à cerner. Est-ce une question d'instinct ? Nous faut-il vivre des situations effrayantes pour développer ce sentiment ? La peur est certes un sentiment présent dès la naissance, mais elle se développe avec le temps, les expériences de vie et la façon dont nous sommes éduqués. Dans l'histoire, la peur de Mélanie vient probablement des idées qu'elle s'est faites au cours de sa vie à l'aide de ce que ses parents lui ont appris (« Fais attention aux étrangers ! »), de ce qu'elle a vu dans les films (les meurtriers agissent le soir), etc. Sans savoir si la situation était dangereuse, le corps et le cerveau de Mélanie

ont réagi pour l'avertir d'un danger potentiel : cette réaction vise la survie. En effet, la peur sert d'abord à assurer notre survie. Elle nous dicte les dangers, nous procure l'adrénaline suffisante et la rapidité d'esprit nécessaire pour les surmonter. Disons que la peur agit comme notre ange gardien ou un garde du corps privé.

Cependant, si la peur nous permet de fuir les situations de crise, elle peut aussi s'avérer nuisible. Notre pauvre Mélanie a subi une angoisse terrible et des symptômes physiques incommodants, tout cela pour se rendre compte que l'homme du parc était son voisin ! Il avait bien raison de la suivre ! Il s'en allait exactement au même endroit... Parfois, notre cerveau nous joue bien des tours, justement parce que la peur crée des attentes et des réactions inexplicables. Pensons simplement aux phobies : la peur des araignées, la peur des hauteurs, etc. Ces peurs irrationnelles, dépourvues de logique et inexplicables nous empêchent parfois d'accomplir certaines choses dont on rêve pourtant ! La peur est peut-être notre protectrice, mais elle est aussi un frein puissant qui nous empêche parfois d'avancer...

Bref, si la peur est un sentiment tantôt bienfaiteur, tantôt nuisible, il n'en demeure pas moins qu'elle est naturelle et nécessaire. Imaginons un monde où personne n'aurait peur de rien ! Où les filles comme Mélanie ne se méfieraient pas des inconnus dans un parc. Où des gens n'auraient plus peur de grimper dans les hauteurs ou d'affronter des animaux dangereux... ce serait catastrophique ! La peur ? Oui ! Mais à petites doses !



Nom: _____ Groupe: _____ Date: _____

Situation d'apprentissage et d'évaluation

Qui a peur du grand méchant loup ?



Compréhension de textes

1. Expliquez chacun des symptômes de la peur apparaissant dans les extraits ci-dessous, tirés du texte **Un Monde où rien ne nous fait peur**. Référez-vous aux explications présentées dans **Le Physique de la peur**.

Extraits du texte	Symptômes et explications
a) « Son pouls s'accélère, tout comme sa vitesse de marche. »	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
b) « Ses mains tremblent et elle est tout en sueur. »	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
c) « [...] elle traverse la rue à la course et arrive ensuite chez elle à bout de souffle. »	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
d) « [la peur] nous dicte les dangers, nous procure l'adrénaline suffisante et la rapidité d'esprit nécessaire pour les surmonter. »	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

Critère 1	Échelon 1	Échelon 2	Échelon 3	Échelon 4	Échelon 5
<i>Compréhension juste d'un ou de plusieurs textes.</i>	Réponse incomplète ou inadéquate.	Fait ressortir peu de symptômes ou les explications sont incomplètes.	Fait ressortir quelques symptômes ou les explications sont sommaires.	Fait ressortir au moins trois symptômes avec une explication pertinente.	Fait ressortir avec justesse quatre symptômes avec une explication pertinente.

2. En vous référant aux textes lus dans le dossier de lecture, diriez-vous que la peur est un sentiment néfaste ou bénéfique ? Justifiez votre réponse en l'appuyant d'au moins deux exemples tirés des textes.

Horizontal lines for writing the answer.

Spécimen

Critère 2	Échelon 1	Échelon 2	Échelon 3	Échelon 4	Échelon 5
<i>Interprétation fondée d'un ou de plusieurs textes.</i>	Réponse incohérente ou inadéquate.	Appuie sommairement son interprétation. et/ou Ne se réfère pas aux textes ou fait des contradictions.	Se réfère peu aux textes. et/ou Liens confus entre l'explication et les exemples.	Appuie son interprétation de façon satisfaisante en faisant des liens avec les textes.	Appuie efficacement son interprétation à l'aide de deux éléments pertinents tirés des textes.

Nom: _____ Groupe: _____ Date: _____

Situation d'apprentissage et d'évaluation

Qui a peur du grand méchant loup ?



Cahier de rédaction

Mise en situation

La lecture du *Dossier peur* vous a permis de prendre connaissance des différentes facettes de la peur et de son utilisation au cinéma à des fins de divertissement.

Afin d'amener des jeunes de votre âge à réfléchir sur la banalisation de la peur dans les films d'horreur, écrivez un texte descriptif à saveur argumentative de 250 mots, où vous présenterez les bienfaits et les méfaits relatifs au visionnement de ces films.

Consignes

- 1 Inscrivez votre nom, le groupe auquel vous appartenez ainsi que la date sur la page couverture de votre *Cahier de rédaction*.
- 2 Lisez attentivement le projet d'écriture.
- 3 Dans votre texte de 250 mots, vous devez développer deux aspects en lien avec les avantages **et** les inconvénients de regarder des films de peur. Vous devez également tenir compte de votre destinataire, un jeune de votre âge.
- 4 Planifiez le texte en élaborant votre plan à la page 17.
- 5 Rédigez le texte au brouillon sur des feuilles lignées. Révissez-le à partir de la liste de révision fournie à la page 18.
- 6 Corrigez votre texte en consultant, au besoin, un dictionnaire usuel, un recueil de conjugaison, une grammaire ou un code grammatical, un dictionnaire de synonymes, etc.
- 7 Vous pouvez consulter votre *Dossier peur* au besoin.
- 8 Écrivez lisiblement, dans le *Cahier de rédaction*, la version définitive du texte avec un stylo à encre bleue ou noire. Comptez le nombre de mots et inscrivez-le à l'endroit prévu à cet effet.

